



Guide pour des festivals zéro plastique



remerciements



Ce guide Drastic on Plastic France se base sur l'initiative inspirante portée par l'AIF (Association of Independent Festivals) et la RAW Foundation au Royaume-Uni depuis 2018.

L'appel Drastic on Plastic lancé en juin 2018 par 60 festivals anglais a déclenché une prise de conscience quant au pouvoir mobilisateur et accélérateur d'une action groupée.

En France, cette mobilisation est portée par le collectif R2D2 – réseaux régionaux d'accompagnement des événements au développement durable (voir la liste de ses membres page 24).

La rédaction a impliqué les équipes, les adhérent-es, les bénévoles et les partenaires des différentes structures composant R2D2 qui ont traduit ou recontextualisé les contenus, recherché des retours d'expériences locaux et des ressources existantes. Un grand bravo pour leur implication et leur sagacité.

Nous tenons à remercier nos partenaires :

- Chris Johnson, co-fondateur du Shambala Festival et la Raw Foundation pour l'inspiration et leurs encouragements,
- La DRAC Pays-de-la-Loire, le Ministère de la Culture, l'ADEME et le CNV pour leur soutien,
- Les Biennales Internationales du Spectacles qui depuis dix ans proposent un village Développement Durable et qui nous permettent aujourd'hui d'y apporter une contribution à la hauteur de leur engagement,
- Zero Waste France et le CESEAU pour leur relecture et aide technique.

Nous leur adressons à tous, ainsi qu'aux lecteurs et lectrices, futurs participant-es et futurs partenaires ce simple message : ce n'est qu'un début !

DRASTIC N PLASTIC

Quel est le programme ?

remerciements		page 2
sommaire		page 3
contexte		page 5
le problème avec les plastiques		page 6
connaissons les plastiques		page 8
plastiques et festivals		page 9
faites partie de la solution, pas de la pollution		page 10
place à l'action avec les 5 R		page 11
bye bye plastique		page 12
zoom sur les déchets des festivaliers		page 16
focus sur les gobelets		page 17
focus sur les bouteilles d'eau		page 19
ils l'ont fait		page 20
devenez un festival Drastic on Plastic		page 23
qui sommes-nous		page 24
boîte à outils		page 26

Coordination du guide : Yann Bieuzent, Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire et Dominique Behar, le REEVE.

Rédaction : les équipes salariées et bénévoles des structures du collectif R2D2.

Charte graphique : Maxime Le Clanche, Mise en page : Emilie Cherbonnel, le Collectif des festivals.

Crédits photo : Maxime Vannier (Loewen photographie) (couverture et p. 18) ; Jcomp (p.10), Vanessa Criou (p. 16), Thomas Bertini (p. 20 - Coconut), Romain Bassenne (p. 22 - We Love Green).

Impression : janvier 2020

contexte



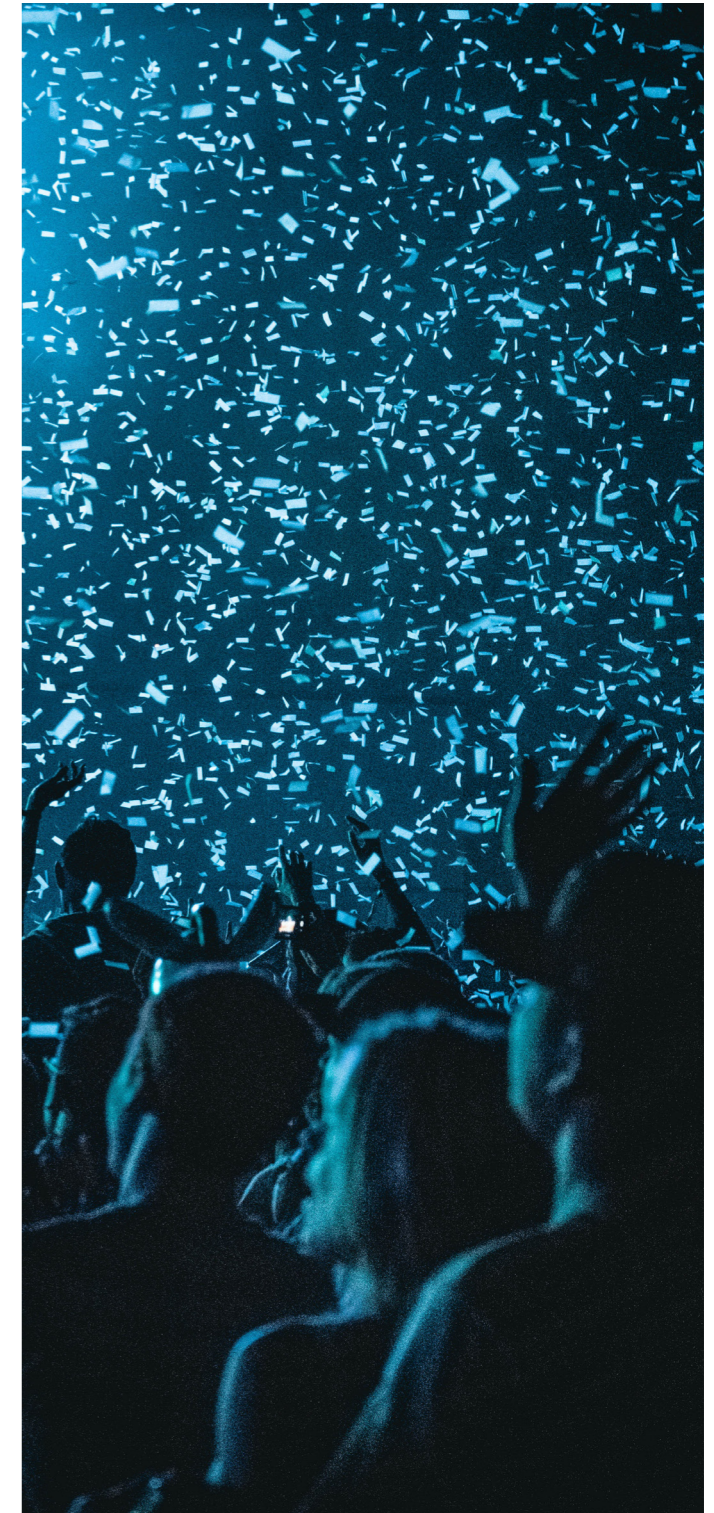
Les grands rassemblements publics autour des pratiques artistiques et culturelles existent depuis longtemps, et aujourd'hui, la popularité de tels rassemblements, sous la forme de festivals, ne se dément pas. Il existait 1887 festivals en France selon le Barofest en 2015 (sources IRMA + CNV) et on estime que 41% des adultes en France ont déjà assisté à un spectacle live en 2019 (source : Baromètre du live / Prodiss).

La croissance de ce type d'événements tant par leur nombre que par leur importance en termes de public rassemblé pose la question de l'impact qu'ils peuvent avoir sur leur environnement. A l'heure où l'urgence climatique atteint un véritable point de bascule, les festivals ont conscience de leur responsabilité et doivent entreprendre un changement de cap dans leur production de déchets, notamment les déchets plastiques.

Les festivals s'adressent à une diversité de personnes et touchent des individus hétéroclites. Le public, lors de ces événements, est réceptif et ouvert aux nouvelles expérimentations. En ce sens, les festivals sont des terrains d'action essentiels et profitables pour mettre en œuvre la transition écologique.

Par leur influence positive, les festivals ont une responsabilité à développer envers leurs publics. En allant plus loin, cette responsabilité peut servir d'exemple et de modèle pour inciter les citoyennes et citoyens à reproduire ces bonnes pratiques dans leur vie quotidienne.

C'est en agissant sur leur propre consommation de plastique que les organisateurs de festivals pourront devenir de vrais acteurs de la transition écologique.



le problème avec les plastiques

Le plastique est une matière qui concentre aujourd'hui de nombreux enjeux environnementaux et sociaux, liés d'une part, à la consommation de ressources qu'il requiert pour sa fabrication et d'autre part à la production de déchets qu'il entraîne du fait de sa courte durée de vie.

Malgré une prise de conscience croissante de ce problème, le volume de déchets plastiques continue d'augmenter partout dans le monde. En France, notre production de déchets a doublé en 40 ans pour désormais atteindre 324 millions de tonnes par an.

La prolifération du plastique à usage unique favorise la culture du jetable. Notre impuissance à venir à bout de ces déchets menace la vie maritime, contamine la chaîne alimentaire, impacte la faune et affecte la santé humaine, en plus de participer à la surexploitation des ressources.



LA QUANTITÉ

En 2017, ce sont 8 milliards de tonnes de plastiques qui ont été produits sur la planète. Ces déchets, essentiellement des emballages à usage unique, se décomposent en microplastiques (fragments de plastique) et polluent le sol et les océans du monde.

On considère qu'une personne ingère jusqu'à 2 000 particules de plastique par semaine, soit 5 grammes de plastique.

LA TOXICITÉ

- Le plastique contient des centaines de substances chimiques dont certaines ont une toxicité élevée pour l'humain et l'environnement.
- Les plastiques sont majoritairement fabriqués à partir de combustibles fossiles non renouvelables (pétrole).
- Beaucoup de plastiques courants peuvent libérer dans l'eau des substances chimiques toxiques, plus spécifiquement sous l'effet de la chaleur.
- Les microplastiques agissent comme une éponge, attirant d'autres toxines. Ils se retrouvent dans toute la chaîne alimentaire en contaminant des écosystèmes complets, y compris notre nourriture.



**Rien ne se perd
Rien ne se crée
Tout se transforme**

Antoine Lavoisier

LES PRODUITS JETABLES

La vente des produits conditionnés en plastique dont la durée de vie est courte encourage les déchets à grande échelle. De plus, les emballages plastiques sont presque exclusivement à usage unique.

Le concept de produit à usage unique a encouragé la culture du « jetable », déconnectée des conséquences environnementales.

Certains plastiques peuvent mettre un minimum de 500 ans pour se détériorer.

Paradoxalement, cela signifie que nous utilisons des matériaux plastiques conçus au final pour un usage d'une durée très courte.

On sait par exemple que 1 million de bouteilles en plastique sont achetées chaque minute dans le monde et que 50 % des plastiques utilisés pour la consommation sont à usage unique. En France, chaque individu consomme de 2 à 5 kg de gobelets à usage unique par an et donc de déchets.

LE RECYCLAGE

Les caractéristiques intrinsèques au plastique en font une matière complexe à recycler. Raisonner exclusivement en termes de recyclabilité n'est donc pas pertinent pour construire un modèle durable autour du plastique.

Aujourd'hui, à l'échelle mondiale, près de 75 % des emballages plastiques ne sont pas recyclés. 25 % d'entre-eux se retrouvent mis en décharge alors que le reste est le plus souvent brûlé, libérant des émissions de particules toxiques dans l'air et le sol.

LA CONSOMMATION DES RESSOURCES

Le plastique est un produit dérivé du pétrole le plus souvent, une ressource dite non renouvelable. La pénurie des ressources non renouvelables est connue et engendre au-delà de leur disponibilité, une crise énergétique.

Quand le plastique provient de matériaux renouvelables (plastiques biosourcés), l'utilisation des terres agricoles nécessaire peut entrer en concurrence avec les cultures destinées à l'alimentation humaine.

connaître ses plastiques



Si sur certains produits ou emballages, les alternatives ne sont pas satisfaisantes et que vous optez pour du plastique : connaître les différents types de plastique c'est permettre qu'ils soient mieux recyclés !



Il existe plusieurs types de plastiques et chacun est reconnu par un symbole numéroté. Les trois plastiques les plus fréquemment recyclés en France sont le PET (code 1), le HDPE/PEHD (code 2) et le PP (code 5).

D'autres types de plastiques peuvent également être recyclés, cependant les consignes de tri ne sont pas encore homogénéisées en France, il est donc essentiel de connaître les consignes de tri sur le territoire de votre festival pour privilégier des plastiques qui pourront être triés puis réellement recyclés.

Le plus simple est de prendre contact avec votre collectivité en charge du traitement des déchets.

COMPRENDRE LE PLASTIQUE BIOSOURCÉ

La plupart des plastiques biosourcés proviennent du blé, du maïs, de la betterave, de la canne à sucre ou de la pomme de terre : polyéthylène biosourcé (bio PE), le polyéthylène téréphtalate biosourcé (bio PET), ou encore le polylactide (PLA).

Soyez vigilant-s si vous utilisez du plastique biosourcé :

- on reste dans une action linéaire de "consommer puis jeter",
- il y a un risque d'erreurs de tri, car il n'y a pas de différence visible entre le plastique et le plastique biosourcé,
- les plastiques biosourcés peuvent être très différents de par leur composition et leur capacité (ou non) à se biodégrader. De plus, quelque soit la matière d'origine, la grande majorité du plastique biosourcé contient des résidus de plastique issu du pétrole,
- les infrastructures qui collectent et retraitent ces déchets ne sont actuellement pas bien établies en France. Les quelques équipements qui existent aujourd'hui et qui sont capables de les transformer font difficilement la différence entre le plastique biosourcé et le plastique, ce qui peut engendrer la contamination du compost.

Si le jetable reste la seule solution, il est recommandé d'utiliser des produits qui ont obtenu le label *Ok Compost Home*, la certification la plus exigeante aujourd'hui pour les plastiques biosourcés.



Le ruban de Möbius est le logo universel des matériaux recyclables.

S'il est accompagné d'un pourcentage, il signifie que le produit ou l'emballage contient un certain pourcentage de matières recyclées mais il n'est pas forcément recyclable.



Le logo Triman indique au consommateur que le produit peut être recyclé et qu'il doit être trié.



Le Point Vert ne veut pas dire que l'emballage est recyclable. Il signifie que l'entreprise qui met en vente ce produit participe financièrement à la collecte, au tri et au recyclage des emballages.



Ce logo n'a pas de signification en rapport avec le recyclage, il veut juste dire : n'oubliez pas de me jeter !



La poubelle barrée signifie qu'il s'agit d'un déchet spécial ou un DEEE (Déchets d'équipement électrique et électronique). Il faut le mettre à la déchèterie ou le faire récupérer par un organisme spécialisé.

plastiques et festivals

Les festivals sont des villes éphémères. Pour fonctionner, elles nécessitent des solutions rapides et faciles à mettre en place et le plastique en a été le symbole durant de nombreuses années.

Si aujourd'hui, la plupart des festivals ont remplacé les gobelets jetables par des gobelets réutilisables, ceux-ci sont très souvent personnalisés et millésimés (à la date de l'événement) entraînant une forte production de gobelets pour chaque édition.

Vaisselle et couverts jetables, pailles, bouteilles, etc. sont encore courants sur les festivals, du fait de leur facilité d'emploi et de leur coût réduit. La communication, la scénographie et la technique sont également des gisements de plastique importants (Scotch et

gaffers, signalétique, brise-vue, goodies...)

Les problèmes liés à ces plastiques sont multiples :

- Comme il a été dit précédemment dans ce guide, la plupart des gobelets, contenants de type bouteilles d'eau ou articles de vaisselle en plastique à usage unique, sont fabriqués à partir de ressources non renouvelables dérivées du pétrole.
- A cela, il faut ajouter la complexité du recyclage : la confusion entre les différents types de plastique et les méthodes de recyclage,

l'utilisation des bioplastiques ces dernières années, tout comme l'insuffisance des installations de recyclage signifient que beaucoup de plastiques finissent par ne pas être recyclés lors d'événements et de festivals.

- La plupart des déchets jetés par terre lors d'événements sont en général les gobelets (qu'ils soient à usage unique ou réutilisables) et les bouteilles, ce qui crée un environnement moins favorable pour le public. Des études comportementales montrent que le fait de jeter le plastique peut engendrer un manque de responsabilité individuelle pour l'espace public, ce qui peut avoir des incidences sur l'ambiance, la gestion et le nettoyage d'un événement.
- L'environnement devient une question primordiale de nos concitoyen-nes, et la propreté du site, ou la politique en termes d'éco-responsabilité du festival, un critère de choix pour participer à un événement.

Aussi, il est extrêmement important que les festivals s'emparent de cette question et entreprennent une politique de réduction drastique des déchets plastiques.



faites partie de la solution, pas de la pollution !

Souvent, le plastique a été perçu comme pratique et parfois même fantastique. Mais regardons-le bien droit dans les yeux : le plastique c'est dramatique.

Place à l'action ! Notre objectif est de vous engager dans une véritable démarche de réduction des plastiques. Devenir un festival Drastic on Plastic nécessitera sans doute plusieurs éditions ; mais le changement a déjà commencé et de nombreuses bonnes pratiques se multiplient dans les festivals à l'instar de ce que nous vivons dans nos modes de vie : réduire, réemployer, réparer, recycler, éviter le gaspillage.

Pour devenir cette nécessaire et puissante vague du changement, il importe d'avancer ensemble, pour s'inspirer et s'entraider. Les membres du collectif R2D2 accompagnent depuis de nombreuses années les festivals et les événements dans des démarches globales et cohérentes de développement durable.

place à l'action avec les 5 R



La règle des 5 R également nommée "zéro déchet, zéro gaspillage" permet de diminuer progressivement ses déchets. Selon l'association Zero Waste France, elle permet de « repenser notre manière de consommer, en réduisant à la source les déchets que nous produisons, en allongeant la durée de vie des biens et en repassant notre consommation dans une logique d'économie plus circulaire ».

REFUSER

En ai-je vraiment besoin ?

Limitier les emballages fournis par ses fournisseurs.
Repenser ses achats, ses usages.
Éviter les goodies.
Supprimer les gobelets réutilisables millésimés.

RÉDUIRE

De quelle juste quantité ai-je besoin ?

Acheter en vrac.
Limitier le jetable à des cas exceptionnels.
Informier sur les impacts du plastique et le rôle du consommateur.
Mettre en place des zones éco-responsables.

RÉUTILISER

Comment l'utiliser dans d'autres circonstances ?

Louer plutôt qu'acheter.
Choisir du matériel réutilisable.
Remplacer un objet à usage unique par un objet réutilisable.
Inciter à venir avec ses propres gobelets réutilisables.
Organiser des campagnes de récupération des tentes.

RECYCLER

Comment optimiser mon tri ?

Mettre en place le tri partout sur site et dans les zones techniques.
Fournir des kits de tri individuels, cendriers de poche, boîtes à mégots, ...
Faire des campagnes de tri.

RENDRE À LA TERRE

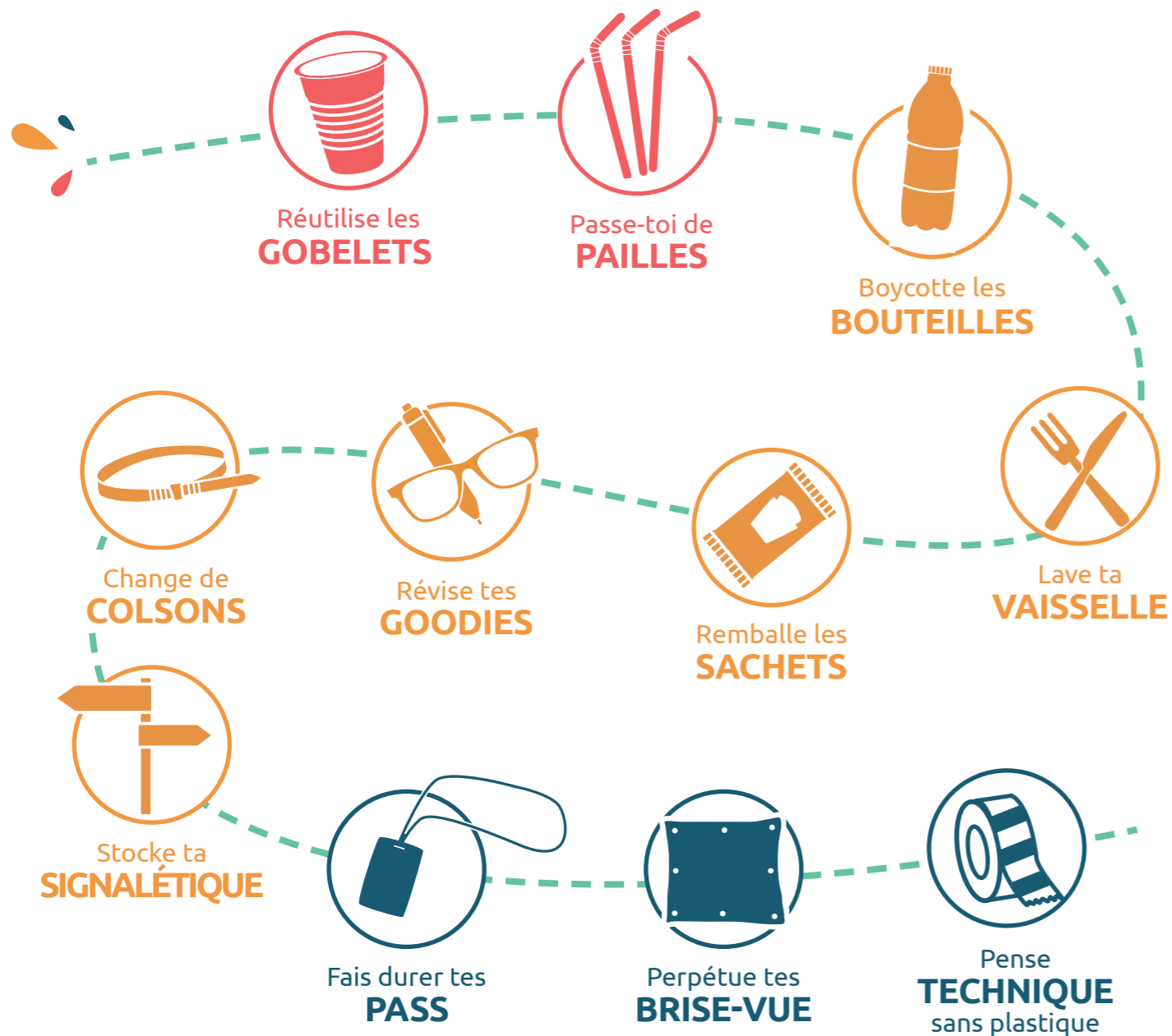
Vais-je pouvoir le composter ?

Proposer de la vaisselle compostable.

bye bye plastique

Cette check-list recense les principaux plastiques jetables produits sur un festival. Utilisez-la pour préparer votre plan d'action !

Tous ces déchets ne sont pas à mettre au même plan : certains sont générés par l'organisation même du festival tandis que d'autres le sont par les festivalier·ères ; certains sont déjà en cours de disparition et d'autres semblent à ce jour très difficiles à limiter. Enfin, il importe de dépasser les idées reçues : par exemple, les plus petits d'entre eux s'avèrent être très impactants tant ils sont difficiles à collecter.



Gobelets

ON PEUT S'EN PASSER

Oublier les gobelets en plastique jetables. Si on passe au réutilisable, ce n'est pas forcément nécessaire de produire de nouveaux gobelets : louer, emprunter ou demander aux festivalier·ères d'amener leurs propres gobelets.

ALTERNATIVES

Gobelets réutilisables neutres, sans flocage et/ou millésime, pour augmenter le taux de retour.
Gobelets en verre, inox, carton recyclé, gobelets compostables.

► Prendre contact avec sa collectivité pour connaître les filières existantes de tri et compostage. Voir le focus sur les gobelets p.17



Pailles

Les pailles et touillettes ne sont pas nécessaires !

Pailles en inox, compostables, en carton et même en paille (fabriquées avec les tiges de seigle).
Cuillères classiques en inox, lavables.



Bouteilles

Interdire les ventes sur site sur toutes les concessions.
Autoriser les gourdes vides à l'entrée.
Mettre en place plus de points d'eau gratuits et accessibles, proposer un bar à eau.
Installer aux bars des tireuses reliées au réseau d'eau.

Aux bars : bouteilles en verre et boissons en fûts (si possible consignés).
Sur les espaces autorisés (catering...) : carafes d'eau. Si besoin, investir dans une machine à gazéifier.
Si l'extension des consignes de tri est appliquée sur le territoire : bag in box (cubis).

► Bien informer le public en amont que les gourdes seront autorisées sur site, mais pas les bouteilles en plastique, mêmes vides.



Vaisselle

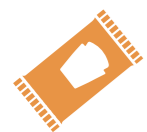
Pas de vaisselle ! Proposer des formules de types bouchées, tout en « finger food » (galettes, tapas, tartes flambées, planchettes...).

Vaisselle en dur (plastique réutilisable, verre, céramique...), éventuellement consignée.
Couverts ou baguettes en inox.
Articles compostables.

► Notez que "compostable" est différent de "biodégradable". Les matières biodégradables se décomposent sur de plus longues périodes, allant de 3 mois à 2 ans, ce qui est différent du compostage. La vaisselle compostable est recommandée pour l'usage alimentaire étant donné qu'elle peut être compostée avec la nourriture.

ON PEUT S'EN PASSER

ALTERNATIVES



SACHETS

Acheter les produits secs dans des magasins en vrac (fruits secs, céréales, pâtes, thé, café, sucre...).

Contenants réutilisables en verre.
Grands contenants réutilisables et rechargeables.
Sachets en papier craft ou carton recyclé.



GOODIES

Pas de goodies !

Cadeaux dématérialisés ou de seconde main.
Produits consommables à l'effigie du festival (terrines, bonbons...) d'un producteur local dans un contenant en verre.
Objets fabriqués par un artisan local.
Objets éco-conçus et solidaires.

▶ Questionnez vos participant-es pour savoir s'ils attendent des goodies en venant au festival ! Si oui, de quelle sorte ?



COLSONS

Fil de fer.
Ficelle en matière naturelle.
Colsons réutilisables.
Sandows auto-coinceurs ou velcro pour accrocher accessoires et câbles



SIGNALÉTIQUE

Signalétique projetée sur un mur ou sur le sol.
Signalétique éphémère «Clean Tag» (avec de l'eau et un pochoir)

Signalétique réutilisable, en matériaux durables (bois, bâche...).
Penser adaptabilité et éco-conception : usage de produits naturels et/ou recyclables. Penser au démontage des différentes parties pour un meilleur recyclage des composants.
Ne pas millésimer la signalétique ou millésimer de façon éphémère par des stickers.

▶ Une signalétique éco-conçue ne sera pas millésimée et permettra une réutilisation pour les prochaines éditions. Elle pourra être prêtée ou louée à d'autres acteurs.

Certains produits plastiques sont plus compliqués à supprimer : parce qu'ils sont nécessaires à la bonne organisation du festival et parce qu'il n'existe encore que peu d'alternatives. Soyez créatives et créatifs !

ON PEUT S'EN PASSER

ALTERNATIVES



PASS

Appliquer des tampons sur la main au lieu des bracelets.

Bracelets et tickets biodégradables, en papier engrainé.

▶ Posez-vous la question : qu'est-ce qui pourrait être réutilisé si l'on retirait l'année / la date sur le produit ?
Les cordons des pass peuvent par exemple être récupérés.



BRISE-VUE

Tous les brise-vue sont-ils nécessaires ?
Pour les petites surfaces, favoriser les arbustes en pot.

Brises-vue en bâches lavables.



RUBALISE GAFFER

Utiliser de la craie pour les marquages au sol.

Fanions ou rubalise réutilisables.
Rubalise compostable.
Tissu acheté en ressourcerie, ficelle naturelle...



zoom : les déchets plastiques des festivaliers

Les déchets plastiques apportés par les festivalier·ères sont multiples :

- emballages alimentaires,
- sacs plastiques,
- bouteilles (eau, soda...)
- lingettes, soins personnels (flacons de shampoing, gel douche...) et kits de voyage,
- ballons, cotillons, paillettes,
- parfois les tentes, laissées sur place.



Pour les réduire, plusieurs pistes d'actions sont à envisager, et notamment la sensibilisation des publics pour les impliquer et les faire participer. Pour cela, il vous faudra d'abord les informer sur ce que vous mettez en place, pourquoi et comment.

Ensuite, vous pouvez multiplier les actions :

- Communiquer en amont du festival sur une démarche éco-festivalier·ères (« Je viens en festival en pensant cendrier de poche, gourde, couverts en plastique réutilisables... »).
- Avoir un stand qui informe et communique sur ce que le festival met en place en matière de développement durable.
- Proposer un kit « camping » contenant des sacs de tri, des boîtes pour les mégots et petits déchets...
- Mettre en place un bar à eau : distribution d'eau, information et discussion sur la consommation d'eau, la prévention des risques, les déchets des bouteilles en plastique...
- Utiliser des supports poubelles bi-flux ou tri-flux en informant sur les consignes de tri.
- Mobiliser une équipe de bénévoles pour faire de la sensibilisation par les pairs.
- Mettre en place une zone de gratuité et d'échanges.

A vos idées !

focus sur les gobelets



Les gobelets à usage unique ont un fort impact sur l'environnement : ils contribuent à l'épuisement de nos ressources naturelles, polluent les sols et les océans ; leur transport et leur traitement par incinération ou enfouissement est néfaste pour la qualité de l'air et des sols.

Pour réduire l'impact des gobelets sur son événement, il faut allonger leur durée de vie, penser durable donc lavable ! L'utilisation des gobelets consignés permet de réduire considérablement les déchets produits au cours d'un événement et d'accueillir les publics sur un site plus propre et agréable.

OÙ TROUVER DES GOBELETS RÉUTILISABLES ?

La plupart des structures possèdent déjà des gobelets, les festivals peuvent en emprunter auprès des collectivités et associations de leur territoire. Des structures proposent également la location et le lavage de ces derniers. Pas besoin d'en fabriquer de nouveaux, il y en a déjà des millions !

COMMENT ÇA MARCHE ?

La formule la plus simple consiste à fournir les gobelets réutilisables directement au bar lorsque les festivalier·ères commandent leurs boissons, la caution leur étant facturée en sus.

La déconsigne peut se faire au bar directement par les serveurs ou au bout du bar par une personne dédiée. Privilégier la solution qui génère le moins d'attente pour ne pas décourager les festivalier·ères souhaitant rendre leur gobelet. Pour augmenter les chances de retour, il est également conseillé d'organiser un point de déconsigne bien visible à la sortie du site.

3 ÉTAPES CLÉS

- Donner 1 euro pour avoir un gobelet,
- utiliser son gobelet pendant toute la soirée ou pendant tout le festival,
- rendre son gobelet et récupérer son euro.

L'espace doit être sécurisé pour stocker les gobelets sales et pour la gestion de la monnaie. Pour faciliter cette gestion, un moyen simple de contrôle consiste à disposer de pochettes de pièces d'un montant égal au nombre de gobelets remplissant une caisse. On considère que les gobelets abîmés ne sont pas récupérables en échange de la consigne et doivent être mis au rebut.

Plutôt que de parler de consigne, nous devrions parler de caution. Une caution se récupère ! Le festival prête un verre au festivalier·ère contre une caution (de 1€ le plus

souvent). Le festivalier devra alors récupérer sa caution.

FAVORISER LA RÉUTILISATION

Pour favoriser le retour des gobelets, il faut :

- Privilégier les gobelets neutres (transparents et non siglés) pour éviter l'effet collector,
- Bien briefer les équipes bar,
- Communiquer sur la consigne et multiplier les points de déconsigne visibles.

ALLER PLUS LOIN

- Inviter les festivalier·ères à venir avec leur propre gobelet.
- Proposer une consigne solidaire : le festivalier·ère rapporte son verre sans réclamer sa consigne, les fonds étant reversés à une cause environnementale, de santé publique ou de solidarité.
- Servir dans des verres en verre, à certaines heures et dans certains lieux.
- Augmenter le montant de la caution.



L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES GOBELETS : ÉTUDE COMPARATIVE DES DIFFÉRENTES SOLUTIONS

Une méta-analyse belge, reprenant 16 études d'analyse du cycle de vie des gobelets, a été réalisée en 2018 (*Study of scenarios for drinking and eating utensils at events, OVAM*) afin de connaître le nombre minimum d'utilisations d'un gobelet réutilisable pour que celui-ci ait un impact moindre sur l'environnement qu'un gobelet jetable (en plastique, carton ou PLA). Résultat : entre 3 et 15 fois.

Un gobelet réutilisable fabriqué à partir de matière recyclée et destiné à être mutualisé (par exemple par un prestataire de location de gobelets) devient plus intéressant qu'un gobelet plastique jetable destiné à l'incinération ou à l'enfouissement, dès sa 3ème utilisation.

Si le gobelet réutilisable est neuf ou peu utilisé à l'année (stocké pour un seul festival par exemple), il faut qu'il serve 6 fois pour être plus intéressant qu'un gobelet jetable.

Dans le cas où les gobelets jetables sont collectés pour être recyclés, le gobelet réutilisable doit servir au moins 15 fois pour être écologiquement intéressant.

Le point d'équilibre dépend donc à la fois des procédés de fabrication et d'élimination des gobelets, mais surtout de l'intensité de leur réutilisation !

ET SI JE NE PEUX PAS METTRE EN PLACE LES GOBELETS RÉUTILISABLES ?

Dans ce cas, privilégiez des gobelets qui auront une valorisation matière : des gobelets compostables ou des gobelets recyclables. Évitez les multi-matériaux qui seront plus difficiles à recycler (par exemple un gobelet en carton avec une pellicule plastique).

Pensez à rencontrer votre collectivité ou votre prestataire de collecte des déchets pour connaître les filières mises en place et les matières acceptées sur votre territoire. Cela vous permettra de mettre en place la solution la moins impactante et la plus adaptée à votre festival.

	COMPOSTABLE	RECYCLABLE	INCINÉRABLE
CARTON		✓	
CANNE A SUCRE BAMBOU	✓ <i>si préalablement broyés</i>		
CELLULOSE (boissons froides)	✓		
PLA (amidon de maïs boissons froides)	✓ <i>uniquement en milieu industriel</i>		
PLASTIQUE JETABLE		✓	✓

focus sur les bouteilles d'eau



EAU EN BOUTEILLE VS EAU DU ROBINET

- L'eau en bouteille coûte 100 fois plus cher que l'eau du robinet.
- L'eau du robinet est le produit alimentaire le plus contrôlé en France, elle est sans danger pour la santé.
- Au contraire, les solvants du plastique des bouteilles peuvent migrer dans le liquide.
- L'eau en bouteille demande plus de manutention.
- Difficile d'estimer les justes quantités à commander. Avec l'eau du robinet, jamais de rupture de stock !

REMPLENER LES BOUTEILLES D'EAU

Pour les équipes :

- Remplacer les bouteilles par des gourdes (personnelles ou fournies par le festival).
- Prévoir des points d'eau, fraîche si possible.

Dans les loges :

- Mettre à disposition des carafes et verres en verre.

Pour les publics :

- Si possible, autoriser les gourdes à l'entrée.
- Mettre à disposition de l'eau fraîche (des robinets d'eau accessibles en autonomie et/ou des tireuses aux bars).

Dans tous les cas, bien communiquer en amont et pendant le festival pour expliquer la démarche et ainsi garantir sa réussite.

BIEN CHOISIR SA GOURDE



ils l'ont fait



LA SUPPRESSION DES BOUTEILLES D'EAU AU FESTIVAL DE THAU (MÈZE)

« Le festival de Thau a supprimé les bouteilles d'eau sur son site. Nous avons équipé les équipes (bénévoles, salarié-es, technicien-nés...) de gourdes et avons aussi autorisé les festivalier-ères à rentrer sur le site avec les leurs. Ils pouvaient les remplir d'eau fraîche grâce aux tireuses à eau disponibles sur le festival. »



LES Gobelets Réutilisables au Coconut Festival (Saintes)

« Afin d'éviter la reproduction annuelle de gobelets suite au non-retour de ces derniers par les utilisateurs et utilisatrices, Coconut a appelé le public à se munir de son propre gobelet. Cette action a été rendue possible grâce à deux partenariats pour la mise en place de gobelets d'appoint. Notre volonté de diminuer considérablement notre production de plastique nous a amené à cette pratique plutôt qu'au choix de gobelets végétaux compostables car aucune plateforme de compostage dédiée à ce type de produit n'était présente sur notre territoire. »



LES COLSONS RÉUTILISABLES AU FESTIVAL FISEL (ROSTRENEN)

« En 2019, nous avons remplacé les colliers de serrage jetables par des colsons réutilisables. Très pratiques, ils permettent de fixer des éléments de décoration ou d'autres matériels aussi rapidement que les jetables. Pour le retrait des colliers, il faut utiliser les deux mains mais c'est assez rapide. Les colsons réutilisables sont 25 % plus chers donc amortis dès la deuxième année. »



LA SIGNALÉTIQUE ÉCO-RESPONSABLE AU SLOWFEST (GIRONDE)

« Lors de notre participation à la Caravane des possibles, Slowfest a créé l'ensemble de sa signalétique réutilisable à partir d'objets de récupération (carton, peinture, tissu, bois). Les logos et visuels ont été reproduits fidèlement grâce à une technique très simple utilisant un vidéo-projecteur. »



LE ZÉRO PLASTIQUE À LA FOIRE ECO BIO DE COLMAR

« À la Foire Eco Bio d'Alsace, les visiteurs et visiteuses ont accès à un « stock à tup' », un espace où sont mis à disposition gratuitement des contenants pour récupérer ses restes de repas, se servir aux fontaines à eau et réaliser ses achats en vrac : bouteilles, bocaux, boîtes en verre ou encore sacs réutilisables. De manière plus générale, la Foire Eco Bio est un événement zéro plastique : nappes en tissu, bouteilles et verres en verre, vaisselle en dur... Le plastique est un fléau. C'est pourquoi c'est le seul exclu de la foire Éco Bio d'Alsace ! »

LES BOUCHONS D'OREILLES EN VRAC DU CABARET VERT (CHARLEVILLE-MEZIÈRES)

« En réponse à la sollicitation d'AGI-SON (Agir pour une bonne gestion sonore), le Cabaret Vert a été le premier festival en France à tester des distributeurs-collecteurs de bouchons d'oreilles en vrac ECHO-LOW, inventés par la société Earcare développement.

Grâce à cette action, 7 000 emballages plastiques ont été évités et remplacés par des paires de bouchons en vrac. De plus, 2 000 paires usagées ont été collectées.

Pour un festival, Echo Low est une solution innovante qui permet de concilier prévention sur les risques auditifs et lutte contre les déchets plastiques. »



LE BAR À EAU À MARSATAC (MARSEILLE)

« Depuis 2018, Le festival Marsatac s'est doté d'un bar à eau à destination des festivaliers. Ce dernier est conçu chaque année par des élèves du lycée professionnel René Caillié à Marseille. Si l'objectif de cette action est avant tout l'accès gratuite à l'eau potable pour éviter les risques de déshydratation, Marsatac souhaite également à terme faire disparaître toutes les bouteilles d'eau en plastique du Parc Chanot. Un double objectif pour répondre au mieux aux engagements que Marsatac s'est fixé en matière de responsabilité environnementale, sociale et solidaire depuis plus de 10 ans. »



LES BRISE-VUE RÉUTILISABLES À SCOPITONE (NANTES)

« En septembre 2019 le festival Scopitone a célébré sa 18ème édition. Depuis sa création, nous avons fait l'usage de deux systèmes différents pour occulter les barrières Héras. Dans un premier temps nous achetions du coton gratté qui au bout de plusieurs jours de festival n'était plus réutilisable et donc jeté. Depuis 2014 nous avons opté pour l'achat de bâches en polyéthylène ignifugées (blanches pour les barrières donnant sur l'extérieur et noires pour celles occultant les espaces scéniques, techniques et privés). Elles sont bien plus résistantes aux diverses intempéries et accidents (la boue, l'urine, certains tags sont facilement nettoyés à l'eau). Nous les réutilisons donc d'année en année. Nous avons un taux de pertes annuel inférieur à 5%. »

LES 5 CHARTES ZÉRO PLASTIQUE À USAGE UNIQUE À WE LOVE GREEN (PARIS)

« Tous les acteurs du festival : artistes, restaurateurs, partenaires, prestataires, bénévoles signent une charte les engageant à respecter les engagements éco-responsables de We Love Green et notamment son engagement 0 plastique à usage unique. Ainsi, les artistes n'ont plus de bouteilles d'eau mais des gourdes et des carafes, les prestataires et les bénévoles reçoivent des gourdes ou des éco-cups, les restaurateurs doivent utiliser de la vaisselle compostable & les partenaires supprimer tout plastique à usage unique sur leur stand. Ces chartes ont notamment permis d'éviter, en 2019, l'utilisation de 280 174 bouteilles en plastiques. »



devenez un festival Drastic on Plastic

Drastic on Plastic est un dispositif collectif dans lequel vous pouvez vous investir en signant une charte d'engagement.

3 RAISONS POUR S'ENGAGER DANS CETTE DYNAMIQUE

- Parce que les publics et les partenaires sont prêt-es !
- Pour bénéficier d'un soutien et de retours d'expériences.
- Pour inciter d'autres acteurs à s'impliquer.

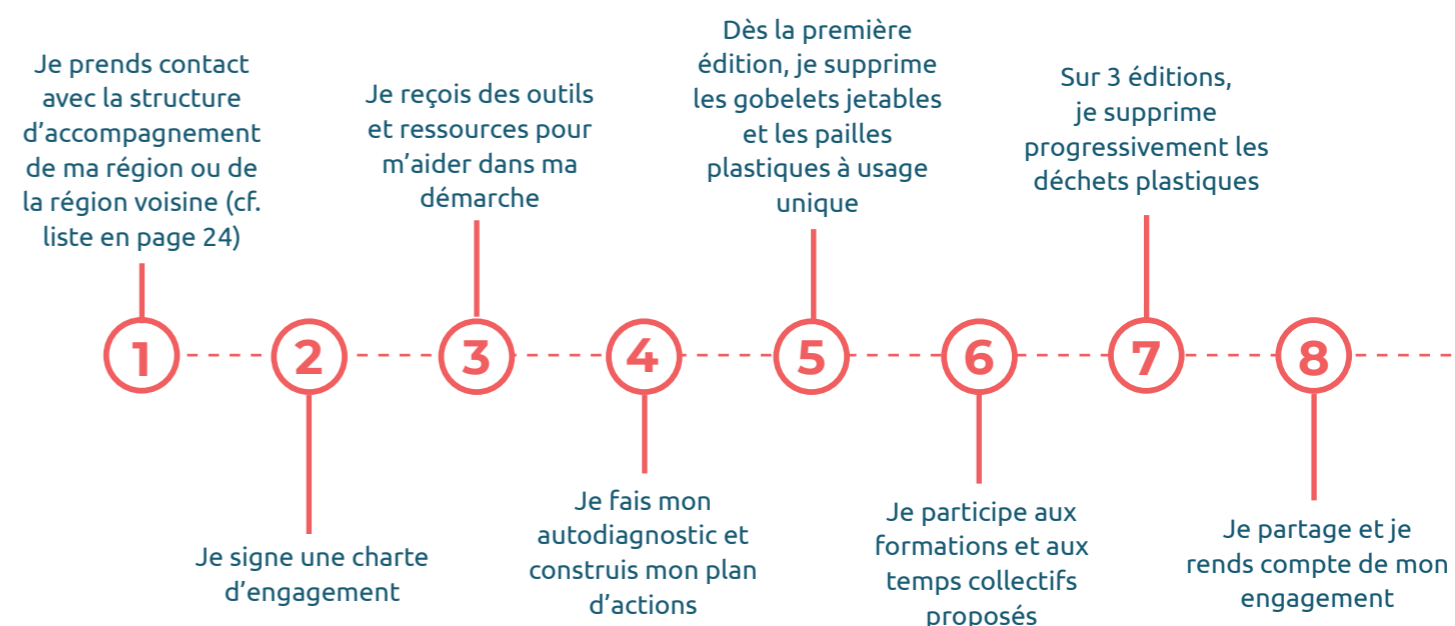
LES ACCOMPAGNEMENTS

Le collectif R2D2 et ses partenaires s'engagent à animer une communauté de festivals engagés. Voici une liste non contractuelle et non exhaustive de ce qui est mis à disposition :

- Une liste de diffusion de veille, retours d'expériences, nouvelles ressources,
- un annuaire de structures et prestataires,
- des supports de communication prêts à l'emploi pour publics et partenaires,
- des formations dédiées Drastic on Plastic,
- des outils méthodologiques : guides, tutoriels, autodiagnostic, checklists...
- des rencontres, des ateliers, de la mise en réseau.



COMMENT SE LANÇER ?



qui sommes-nous ?

LES PORTEURS DU DISPOSITIF DRASTIC ON PLASTIC

Le Collectif des Réseaux régionaux d'accompagnement au Développement Durable (R2D2) est né en 2013 de la volonté de plusieurs dispositifs d'accompagnement de mutualiser les savoir-faire, et d'initier des actions collectives. Il œuvre sur les transitions écologiques et sociétales, tant pour les festivals que pour l'ensemble des événements (sportifs, de loisirs, populaires...).

1 - Eco-Manifestations Alsace et EMeRGE

Éco-Manifestations Alsace (EMA) a pour mission de conseiller et d'accompagner les organisateurs d'événements dans leur démarche de développement durable. Dans ce cadre, EMA développe de multiples outils dont la Charte d'engagement des éco-manifestations, un label permettant de valoriser les actions éco-responsables des organisateurs et de proposer un accompagnement complet. Par ailleurs, EMA travaille activement à l'essaiage de ses outils et méthodologies au travers d'Éco-Manifestations Réseau Grand Est (EMeRGE), un réseau composé de structures homologues à EMA sur les territoires de la région. ecomanifestations-alsace.fr

2 - Le Collectif des festivals

Depuis 2005, le Collectif des festivals rassemble les signataires de la Charte des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne. Sa mission est de favoriser la mise en commun des expériences et d'accompagner les organisateurs de festivals dans leurs démarches de responsabilité sociale et environnementale. Il propose des ressources documentaires, des rencontres et formations et un diagnostic développement durable. lecollectifdesfestivals.org



3 - Le REEVE

L'association se dédie à la transition écologique de tous les types d'événements (culturels, sportifs, pro, populaires...). Les adhérents sont des associations ou des entreprises organisatrices d'événements, des prestataires, des collectivités et des citoyens engagés. Ses principaux moyens d'actions : l'animation du label « événement éco-engagé », un parcours de compétences, une communauté de bénévoles, des groupes de travail et le plaidoyer sur les politiques publiques et les grands projets. reseau-ecoevenement.net

4 - Le Pôle

Le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire est un réseau d'acteurs qui, agit au carrefour du monde culturel, de l'économie et de la recherche. Expérimentation, concertation, observation, valorisation et appui aux initiatives, le Pôle permet aux structures musicales d'organiser leurs coopérations et de co-construire des politiques publiques. lepole.asso.fr

5 - Le RIM

Le RIM, réseau des indépendants de la musique, rassemble plus de 150 structures en Nouvelle-Aquitaine, œuvrant dans les domaines suivants : spectacle vivant, musique enregistrée, accompagnement - éducation - transmission et médias. L'association a pour but de permettre la structuration et le développement des musiques actuelles en Nouvelle-Aquitaine, dans un objectif de solidarité, de coopération et d'innovation. le-rim.org

6 - Grand Bureau

Grand Bureau est le réseau des professionnel.le.s des musiques actuelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Créé en septembre 2016, il regroupe aujourd'hui environ 120 structures membres de l'ensemble de la filière des musiques actuelles. Le réseau leur donne un cadre de coopération, les accompagne et valorise leurs activités. Grand Bureau propose différents formats de rencontres, de ressources et d'accompagnement. grandbureau.fr

7 - Elémen'Terre

Née à Toulouse en 2008, Elémen'terre est une association qui agit pour favoriser les pratiques éco-responsables sur les événements en Occitanie. Nous gérons une plateforme de mutualisation de vaisselle réutilisable (gobelets, assiettes, couverts, etc), et nous formons et accompagnons les organisateurs dans la mise en œuvre d'une démarche globale d'éco-responsabilité (restauration, énergies, transports, déchets, sensibilisation...). elemen-terre.org

8 - COFEES

Dix-sept événements de spectacle vivant de la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur sont associés depuis 2014 dans le collectif COFEES pour proposer des actions innovantes et concrètes en matière environnementale et sociétale. Cette démarche volontariste veut sensibiliser et inciter les festivals culturels à des pratiques responsables par le partage de connaissance, la mutualisation des moyens, tout en favorisant le dialogue et la collaboration avec les acteurs locaux et les collectivités. cofees.udcm.net

LES PARTENAIRES TECHNIQUES

AIF

L'Association des festivals indépendants est le principal organisme de représentation de festivals au Royaume-Uni. Sa mission est de représenter, responsabiliser et fournir un réseau de soutien vital à leur réseau d'organisateur de festivals membres. aiforg.com

Les Biennales internationales du spectacle

Créées par le magazine La Scène, les Biennales Internationales du Spectacle (BIS) de Nantes sont devenues «le» rendez-vous professionnel du monde du spectacle vivant et de la culture.

Cet événement sans équivalent au niveau international permet aux professionnels de tous les secteurs artistiques de se retrouver. Grands débats, forums, spectacles et exposants ... Le monde du spectacle vivant et de la culture se donne rendez-vous tous les deux ans à Nantes pour cet événement incontournable ! bis2020.com

ZERO WASTE FRANCE

Zero Waste France défend la démarche zéro déchet, zéro gaspillage. Créée en 1997 sous le nom du Cniid, Zero Waste France est une association citoyenne et indépendante, qui agit auprès de tous les publics : citoyens, élus, professionnels, entreprises. Elle a développé de nombreux outils et ressources disponibles librement. zerowastefrance.org



Ce guide s'adresse à toute personne impliquée dans l'organisation d'un festival, indépendamment de sa taille, de son esthétique ou du type de son public.

Il s'intègre dans l'opération *Drastic on Plastic France* proposée par le collectif R2D2. Il comprend un programme d'accompagnement des événements dans la mise en place d'une politique de réduction des plastiques à court et moyen terme.

Le guide fournit des informations sur les conséquences de l'utilisation de plastiques dans nos manifestations et des pistes d'actions pour accompagner le changement.

Il est relayé par le site internet www.drastic-on-plastic.fr qui vous permettra de suivre l'opération par des ressources et des témoignages.

Ce guide vous aidera à :

- Mieux comprendre les conséquences de l'usage de plastiques.
- Faire des choix réfléchis de réduction de plastiques lors de vos festivals.
- Économiser sur les coûts et les ressources, sur le court et moyen terme.
- Attirer les artistes et les partenaires qui affichent une volonté de soutenir une démarche durable et renouvelable.
- Anticiper ou répondre aux réglementations et politiques locales, nationales ou internationales sur la réduction des déchets.
- Faire partie d'un mouvement global sans plastique pour un futur durable.
- Vous aider à mettre en place une communication sur vos choix concernant le plastique.

drastic-on-plastic.fr
facebook.com/DrasticOnPlasticFrance



Publication : janvier 2020